

La dispute

Episode 137

Ecrit par Tericju

Alors que je finissais mon cours en avance, je décidais d'aller « espionner » ma chère Sabrina en plein cours de musique...

Cela faisait bientôt un an que Sabrina avait pris cette option musicale, ce n'était rien d'extraordinaire, mais cela lui plaisait. Faut dire qu'avec des parents musiciens, il fallait bien qu'une de leurs deux filles ait la fibre musicale !

Pendant sa période un peu « noire », Sabrina profitait de la musique pour changer le monde selon ses désirs. Lorsque je l'ai connue, j'ai halluciné de voir à quel point elle savait jouer de pleins d'instruments différents !

Ce cours lui permettait d'explorer ainsi un peu plus cette voie et puis qui c'est, peut-être qu'elle allait suivre les pas de ses parents...

A peine arrivé dans sa salle, j'entendis une somptueuse mélodie au saxophone, cela me rappela direct la première fois où je l'ai « vue » à l'école lors de mon arrivée ici.

C'était mon premier jour, j'étais attiré par un son provenant d'une salle plongée dans l'obscurité. Je m'y approchais inexorablement pour voir qui était la personne qui jouait si bien, mais c'est à ce moment-là qu'Alex et Isidore intervinrent en me disant qu'il s'agissait d'une délinquante. Comme un idiot, je venais de rater une chance de faire sa connaissance, mais ce n'était que partie remise !

Je n'étais pas le seul à être envouté par son sens inné de la musique puisque tous les élèves, y compris le professeur présent, étaient oreilles tendues en fermant les yeux.

Elle a cette capacité à faire rêver les gens rien que par la musique...

Lorsqu'elle s'arrêta, elle remarqua tous les regards dirigés vers elle et se sentit un peu gênée. Toutes les personnes présentes, moi y compris, l'applaudirent comme pendant un spectacle.

« Merci, c'est gentil ! » Fit-elle très émue.

« Non, c'est vraiment incroyable l'aisance avec laquelle tu es capable de jouer de n'importe quel instrument et de retranscrire toutes les émotions que tu souhaites faire passer à ton public. Sincèrement Sabrina, tu joues comme une professionnelle ! »

« Quand même... » Fit-elle modestement.

« Non, je suis sérieux... » Lui répéta son professeur avec une grande admiration qu'il ne pouvait cacher. Ehhhh, bien joué Sabrina, tu es la meilleure, il est subjugué par ton talent !

La sonnerie se fit entendre et tous les élèves partirent en n'oubliant pas de féliciter comme il se devait la grande artiste, j'allais entrer dans la classe, lorsque je m'aperçus que le professeur discutait toujours avec Sabrina...

« Sabrina, tu sais que je fais parti d'un petit groupe local ?! »

« Oui, vous nous l'aviez dit en début d'année. »

« On fait quelques représentations par-ci, par-là, rien d'exceptionnel... »

« Mais c'est déjà bien de pouvoir se produire dans des lieux pour partager sa passion avec le public. » Affirma Sabrina envieuse, sainement, de son professeur.

« C'est tout à fait ça, tu as compris le vrai rôle d'un musicien et c'est justement ce qui me fait te demander une petite faveur... » Fit-il en n'osant regarder son interlocutrice dans les yeux.

« Une petite faveur ? ! » Demanda t-elle alors que je me posais la même question de là où je me trouvais. Comme vous me connaissez, j'ai directement pensé qu'il voulait lui faire des avances et je me dirigeais déjà pour aller lui en toucher deux mots.

« Il y a un de mes musiciens qui a dû partir en Europe pour un problème familial, pour une durée de un mois, or on a une représentation dans deux semaines et une grosse en plus puisque c'est dans le célèbre bar Le Piazza. » Déclara t-il, je me calmais un petit peu, tout en écoutant attentivement ce qu'il allait dire.

« Ah oui, le Piazza c'est grand et il y a du monde, mais je ne vois pas en quoi je puis vous aider. »

« On a besoin de tes talents de musicienne... » Répondit-il naturellement.

« ... vous voulez dire que vous voulez que je joue du saxophone au Piazza ? ! » Répéta Sabrina en n'osant même pas y croire tellement c'était un lieu prisé.

« Entre autre, je souhaiterais profiter de tes talents pour élargir notre registre, tu pourras jouer de l'instrument dont tu désires et tu pourras même chanter ! Alors qu'est-ce que t'en dit ? ! » Proposa t-il en attendant une réponse positive de son élève.

« ... c'est gigantesque... » Ne pus-je m'empêcher de répondre à la place de Sabrina avec la bouche ouverte.

« Maxime, tu es là ? ! » S'étonna Sabrina de me voir à l'entrée de la salle, à les espionner.

« ... oui, enfin, excusez-moi de vous déranger en pleine discussion, je venais te retrouver... » Fis-je car je me sentais mal d'avoir écouté aux portes et de m'être fait gauler !

« Il n'y a pas de souci, tu es le petit ami de Sabrina, c'est ça ? ! » Fit le professeur en venant à ma rencontre.

« Son fiancé... » Rectifiais-je en insistant bien là-dessus au cas où il aurait quand même des vues sur ma Sabrina.

« ... ok, enchanté, je suis son professeur de musique M. Ildo, Sabrina a dû te parler de moi sûrement... »

« Non, pas du tout. » Répondis-je avec un brin de jalousie dans la voix.

« Sinon pour en revenir à votre proposition, vous êtes vraiment sérieux ? » Demanda Sabrina qui paraissait tout excitée par ce challenge, j'avoue qu'à sa place je le serais aussi !

« Evidemment, je comprendrais qu'il te faille du temps pour te décider ou d'en discuter avec ton copain et que... » Fit-il en la regardant elle.

« J'accepte ! ! ! » Répondit-elle à toute vitesse avant qu'il ne change d'avis.

« ... j'en suis ravi, je n'en attendais pas moins de ma meilleure élève. Alors nous allons faire des séances de répétitions un jour sur deux, chez moi dans mon garage avec mes collègues, ok ?! » Lui expliqua t-il sourire aux lèvres.

« Ok, ça marche et... » S'empressa t-elle de dire, tellement heureuse.

« Je peux venir aussi ? ! » M'incrustais-je dans leur conversation.

« Evidemment, on a toujours besoin d'un avis du public pour pouvoir s'améliorer ! » Répondit-il enthousiaste.

« Merci ! » Fis-je alors que Sabrina me fustigea du regard, je fis comme si je ne l'avais pas vu car je savais ce que ça voulait dire.

« Bon, sur ce, je te donne mon adresse, rendez-vous demain soir 18h... » Il prit un bout de papier et écrivit son adresse dessus.

« Ca durera longtemps ?! » Demandais-je à la place de Sabrina qui s'en fichait éperdument.

« Oh, je pense deux à trois heures par soir tout au plus... » Répondit-il.

« Autant ! » Fis-je en hallucinant.

« Tu n'es pas obligé de venir Maxime ! » Déclara Sabrina avec un grand sourire forcé à mon intention.

« Non non, c'est bon, je n'ai rien à faire ! » Lui répondis-je en la regardant avec insistance et sourire.

« Très bien ! Alors rendez-vous dès demain, coéquipière ! » Fit-il en lui tapotant gentiment le dos. Elle lui rendit un grand sourire.

« A demain... » Dit-elle.

« A demain ! » Lui dis-je à mon tour tandis que Sabrina m'attrapa la main et me traina jusqu'à dehors en gardant son sourire pour son professeur.

A peine sortis de la salle...

« Maxime, à quoi tu joues ? ! » Me demanda t-elle un peu énervée.

« A quoi je joue de quoi ?! » Fis-je faussement en tentant d'éviter le clash, mais je savais que ça allait être encore pire.

« Ne fais pas le malin, tu sais pertinemment de quoi je veux parler ! » Insista t-elle hors d'elle.

« ... excuse-moi, mais il a beau être gentil ton prof, mais c'est un mec et jusqu'à preuve du contraire tu es une femme, des plus séduisantes qui plus est... » Fis-je en souriant et voulant lui faire un bisou pour me faire pardonner mon intrusion.

« Et alors ? ! *Dit-elle en évitant mon baiser*, tu crois que c'est une raison pour faire ton numéro du gars jaloux ? ! » M'interrogea t-elle vraiment énervée, ça faisait longtemps qu'elle ne s'était pas énervée de la sorte sur moi.

« ... c'est juste que... » Essayais-je de trouver une excuse autre que cela.

« Tu as confiance en moi ou non ?! » Me demanda t-elle, bras croisés, ce n'était vraiment pas bon signe !

« Entièrement... » Répondis-je automatiquement par réflexe.

« J'ai le Pouvoir et je sais me défendre, non ? ! » Continua t-elle de me questionner.

« Oui... »

« Alors qu'est-ce que tu crois qu'il peut bien m'arriver ?! »

« ... rien... » Admis-je tête basse.

« Ben alors voilà, le problème est réglé. Tu sais Maxime, je n'ai pas toujours besoin que tu me protèges, je suis grande et débrouillarde... » Affirma t-elle.

« Je sais, c'est un réflexe que j'ai du mal à me défaire, je ne veux pas te voir prendre le moindre risque même si je sais intérieurement que tu es encore plus apte que moi à affronter certaines situations... » Fis-je en admettant ma défaite.

« ... ce n'est pas grave mon Maxou, je t'aime encore plus quand tu prends soin de moi, j'ai l'impression d'être une princesse à tes côtés, même si tu en fais parfois trop... » Déclara t-elle en me pardonnant mon attitude de nul.

« Désolé, c'est plus fort que moi ! Je te promets d'être moins derrière ton dos car ce n'est pas parce qu'on se marie que cela veut dire qu'on doit tout faire tous les deux ! »

« C'est tout à fait ça, même si j'aime passer le plus de temps avec toi... » Déclara t-elle en m'embrassant fougueusement pour rattraper le baiser qu'elle avait évité.

« Je t'aime et je ferais tout pour ton bonheur... » Lui murmurais-je.

Deux jours plus tard, je décidais de voir à quoi ressembler leur groupe et ce sans arrière pensée, croyez-moi...

Le garage n'était pas si débauché que l'image que je pouvais m'en faire, tout était bien rangé, les instruments étaient quasiment tous neufs et les deux autres collègues du professeur de Sabrina paraissaient tout aussi sympas que lui. C'était des papas donc je n'avais aucune raison de m'inquiéter qu'elle ne se fasse draguée...

« Bonjour messieurs, dame... » Fit une très jolie femme avec un petit bidon.
 « Chérie, viens là que je te présente à notre remplaçante du moment, Sabrina voici Isabelle, ma femme. »
 « Enchantée... » Firent-elles les présentations.
 « ... et voici son fiancé Maxime... »
 « Enchanté... » Dis-je à mon tour en allant lui serrer la main.
 « Fiancé ? ! C'est pour quand le Jour-J ? » Me demanda t-elle avec sourire en échangeant aussi un regard avec Sabrina.
 « On ne sait pas trop encore, vers Juin, on pense... » Répondis-je amoureusement en ne regardant que ma dulcinée.
 « Hum... très bonne période... »
 « On verra bien ! »
 « Bon et si on commençait ? » Proposa le professeur de Sabrina.
 « C'est parti ! » Enchaîna Sabrina, prête à montrer ce qu'elle était capable de faire.

Sabrina commença à les écouter puis ils décidèrent de créer une nouvelle composition...

Les voyant discuter en termes techniques, je décidais de les abandonner quelques minutes en allant tenir compagnie à Isabelle...

« Alors on s'esquive ? ! » Me demanda t-elle toute souriante.
 « Oui, ils sont en plein travail et j'ai l'impression d'être de trop ! » Admis-je avec sourire.
 « Je comprends, ça m'arrive souvent à moi aussi ! » Plaisanta t-elle.
 « Comment vous faites pour faire ce que vous avez à faire en laissant votre mari s'amuser ? »
 « Ca n'a pas été facile, encore là quand il est à la maison à faire des répétitions ça va, surtout que dans le groupe, jusqu'à maintenant il n'y avait pas de fille. Mais lorsqu'il va se produire dans des bars, il y a tellement de groupies ou de femmes hystériques que ça m'est déjà arrivé de faire des crises de jalousie ! » Avoua t-elle alors qu'on s'était assis à discuter comme deux vieilles femmes.
 « Vraiment ? ! » Fis-je surpris qu'elle ait fait ça.
 « Tout à fait, on a beau être marié depuis des années, attendre un enfant, se faire entièrement confiance, il y a des moments où on ne peut pas contrôler toutes nos émotions et la jalousie peut ressortir ! »
 « Je comprends, je n'étais pas très réjoui l'autre jour d'apprendre que Sabrina répèterait dans le garage d'un homme et avec des hommes ! Si bien que j'en ai fait part à Sabrina, ça à donner suite à une petite dispute, qui s'est bien terminé, fort heureusement ! » Racontais-je à cette femme que je ne connaissais même pas.

« Les disputes arrivent à tous les couples, on croit toujours qu'on est différent des autres, mais au final, on commet tous des erreurs, c'est la nature humaine. Mais ce qui peut alors vous différencier des autres, c'est votre capacité de réaction, celle que tu as eu à été la meilleure : discuter, il n'y a rien de mieux pour améliorer une situation délictuelle. Si chacun reste camper dans sa position et ne fais pas part à l'autre de ses émotions c'est là que la dispute peut empirer et atteindre un point de non-retour. »

« Tout à fait, vous avez raison, c'est cool de parler de ses problèmes avec quelqu'un ! » Fis-je tout souriant.

« Et oui, tu ressens désormais ce qu'on fait très souvent entre filles ! ! ! »

Et voilà qu'on rigola tous les deux...

Les jours suivirent, Sabrina prit ses aises dans le groupe, aucun traque ne se faisait ressentir chez elle, bien au contraire, elle se sentait comme un poisson dans l'eau. Elle peaufinait du mieux qu'elle pouvait ses compositions avec ses nouveaux camarades de « jeu » qui la trouvait presque plus douée qu'eux !

Finalement, je me décidais à la laisser aller toute seule, je n'avais plus besoin de la surveiller, j'avais confiance en elle et au fait que ces gars ne tenteraient rien contre elle, sinon ils le regretteraient de toute façon !

Donc tout allait très bien, sauf que leurs répétitions s'éternisaient de plus en plus tard dans la nuit et avec les cours, Sabrina et moi n'avions que très peu de temps pour nous deux. Les weekends furent même accaparés par le groupe pour pouvoir encore plus répéter...

Je me sentais presque exclue de sa vie, faut dire que j'étais passé du statut à vivre presque continuellement avec elle à la voir comme on voit une amie en cours ! Ca fait un réel abysse monumental !

Dès qu'elle rentrait, je l'attendais, si je ne m'endormais pas avant qu'elle ne rentre, puis elle me racontait comment elle s'en sortait. C'était intéressant, j'avais envie de savoir comment elle se débrouillait, mais cela commença petit à petit à me taper sur le système...

« Tu sais que j'ai commencé à chanter la nouvelle chanson, les gars l'ont trouvée super, mais il y a un passage, je ne sais pas trop s'il faut que j'aie dans les aigues ou dans les graves... Maxime... tu m'écoutes ? ! » Fit-elle en me secouant.

« Hein... pardon ? ! » Fis-je en me réveillant car on était déjà dans le lit et je m'étais assoupi, faut dire qu'il était plus de minuit.

« Tu ne m'as pas écoutée, c'est ça ? ! » Me demanda t-elle en me fusillant du regard.

« Si si, je t'ai écoutée, ta nouvelle chanson, aigues, graves... » Fis-je en me rappelant uniquement des mots, mais pas du sens de la phrase, faut dire que j'étais mort de fatigue.

« ... ok... bonne nuit ! » Fit-elle d'une manière quelque peu vexée en se faufilant dans les droits, me tournant le dos de la même manière.

« Sabrina, excuse-moi, c'est juste qu'il est très tard, je t'ai attendue toute la soirée... »

Expliquais-je pour qu'elle me pardonne ma réaction qui était somme toute normale.

« Et alors ? ! » Me demanda t-elle en se retournant du lit pour me faire face.

« Et alors ? ! Ben, je me sens seul ! » Lui déclarais-je en étant des plus sincères.

« Excuse-moi Max, je sais que je te délaisse quelque peu ces derniers temps, mais c'est très important ce concert pour moi. » M'expliqua t-elle en devenant plus douce et compréhensive.

« Je le sais, je le vois dans tes yeux, mais ça ne sert à rien d'en faire trop... » Lui expliquais-je à mon tour.

« Mais si je m'applique assez, il se peut que je puisse faire partie définitivement de leur groupe, tu imagines ? ! » Dit-elle toute excitée.

« Définitivement ? ! » M'étonnais-je d'entendre une telle nouvelle si subitement.

« Oui, c'est Daniel qui me l'a dit... »

« Daniel ? ! » Répétais-je en ne sachant de qui il s'agissait.

« M. Ildo... »

« Tu l'appelles par son prénom maintenant ? ! » Fis-je dans un ton qui s'éleva quelque peu.

« Maxime, tu ne vas pas recommencer comme l'autre fois, je t'en prie... »

« ... non non, je n'ai rien dit, bonne nuit chérie... » Fis-je en lui déposant un baiser avant de me retourner et de fermer mes yeux. Sabrina fût tout étonnée de me voir me rendormir aussi vite. J'avais voulu éviter un nouveau conflit, à cette heure-ci, ce n'était pas le moment !

Je me disais que cela allait passer, qu'elle allait revenir à un mode de vie plus habituel, mais non, les jours qui suivirent se ressemblaient. C'était toujours la même rengaine, dès que Sabrina rentrait, tard dans la nuit, elle me racontait comment les répétitions se passaient, se plaignant de l'instrument mal accordé, du manque d'insonorisation du garage, du manque de temps. Je tentais de vouloir discuter d'autre sujet, mais sans succès, c'était la musique encore et toujours.

Un jour, je finis par éclater, on n'avait pas vraiment discuté d'autre chose que de ce maudit concert qui commençait à me sortir des yeux depuis plus d'une semaine ni même passer du temps ensemble. Elle me trompait avec la musique, c'est idiot dit comme ça, mais c'est le ressentiment que j'avais sur le moment, elle préférerait aller préparer son concert plutôt que de rester avec moi...

Je pense pourtant avoir été clément et raisonnable, je lui ai laissée du temps pour réaliser sa passion, j'ai été patient, mais là...

« Oh, j'en ai marre de ce satané groupe ! Tu ne peux pas parler d'autre chose s'il te plaît ! » Fis-je agacé dans le lit.

« ... mais pourquoi tu réagis comme ça ? » Demanda t-elle tout innocemment.

« Pourquoi ? ! Mais tu ne te rends même pas compte que depuis que tu fais partie de ce groupe on n'a plus une seule minute à nous, entre les cours et ces répétitions j'ai l'impression de ne plus te voir. » Déclarais-je très énervé.

« Mais je suis là justement maintenant alors arrête de te plaindre ! » Eleva t-elle le ton au même niveau que le mien.

« Tu es là physiquement, mais tu continues à me parler de ce groupe, de te plaindre et tout... et moi, excuse-moi, mais là, j'en ai raz la casquette. Si tu en as tellement marre, quitte ce groupe ou parle d'autre chose quand on est tous les deux ! » Lui avouais-je en déballant tout ce que j'avais sur le cœur.

« Ah c'est comme ça que tu le vois... » Fit-elle vraiment vexée que je lui dise cela.

« Tout à fait ! » Continuais-je d'insister car elle ne semblait pas le comprendre.

« Alors, je crois que je vais aller dormir en bas ! » Se décida t-elle de faire pour ne pas me faire face plus longtemps. Elle se leva, mais je la retins.

« Oh non, ne t'embête pas, c'est moi qui m'en vais ! » M'énervais-je en sortant du lit, vraiment en rogne et me télétransportant chez moi devant le regard médusé de Sabrina.

« Il l'a vraiment fait... » Fit-elle étonnée.

« Tant mieux... » Affirma t-elle ou plutôt essayant de se persuader que c'était la meilleure chose, elle se recoucha, mais eut du mal à dormir.

Je me télétransportais directement dans mon salon... en pyjama...

« Maxime, mais qu'est-ce que tu fais ici, en pyjama ? ! Tu ne devais pas dormir chez Sabrina ? ! » S'étonnèrent mes sœurs devant la télévision, à une heure si tardive. J'étais tellement énervé que je ne pouvais rien leur dire, elles profitaient que je ne sois pas là pour faire la fiesta et veillée tard !

« Non pas ce soir ! Bonne nuit les filles ! » Fis-je agacé et ne voulant vraiment pas en parlant ce soir. Je me dirigeais alors dans ma chambre, mais tout comme Sabrina, j'eus du mal à trouver le sommeil.

« J'ai l'impression qu'il y a eu de la dispute dans l'air ! » Affirma Fannie.

« Sabrina et Maxime se disputer ? ! Non, pas possible ! » Déclara Manue.

« Pardon, mais ça saute aux yeux comme le nez au milieu de la figure ma chère Manue... »

« C'est le couple le plus solide que j'ai jamais vu pourtant ! »

« Et alors ça ne veut rien dire tu sais, il y a toujours des disputes dans un couple, la plupart du temps pour des brouilles... »

« Ben moi avec John, on ne s'est jamais disputé ! »

« Vous, vous êtes différents ! »

« Ca veut dire quoi ça ? ! »

« ... heu rien... »

« Dis-moi ce que ça veut dire ! ! ! »

Et voilà que les deux sœurs se mirent à se battre en pleine nuit...

C'était la première fois que je me disputais autant avec Sabrina, d'habitude un petit câlin et ça allait mieux, mais là, le mal était plus profond. Il fallait que je m'isole un peu d'elle si je ne voulais pas lui lancer des choses que j'aurais regrettées plus tard...

Le lendemain matin...

Lorsque je me réveillais, je me dirigeais vers la cuisine et là, je vis Sabrina assis à table avec mes sœurs. J'étais agréablement étonné de la voir ici, cette dispute m'avait travaillée toute la nuit, on avait été idiot de se disputer de la sorte. On allait pouvoir enterrer la hache de guerre ce matin même...

« Ah, tu viens t'excuser, c'est bien ! » Déclarais-je avant même de dire bonjour.

« Moi m'excuser ? ! C'est à toi de t'excuser, faut-il que je te rappelle qui a commencé ? ! »

Me lança t-elle en posant son bol de lait, se levant et me faisant face avec un air terrifiant.

« Oh non, pas ce matin... » Fit Fannie dépitée.

« Hors de question, je ne ferais rien ! » Affirmais-je déterminé comme jamais, en croisant mes bras pour montrer ma volonté de fer.

« Bon tous les deux, vous allez arrêter votre cinéma ! Vous m'avez saoulé ! » Cria Manue en tapant du poing sur la table pour mettre fin à notre dispute puis en s'immisçant entre nous deux.

« Asseyez-vous ! » Nous ordonna Fannie.

Manue, Sabrina et moi-même, on s'asseye immédiatement de peur à se faire frapper par Fannie...

« Ca ne t'étais pas destinée Manue... » Prévint-elle sa sœur.

« Ah ! Désolée... » Manue se leva de la chaise et elles nous firent face toutes les deux.

« Bon et si vous me racontiez ce qui a pu vous mettre dans un tel état tous les deux ? »

Demanda Fannie plus calmement.

« ... » Sabrina et moi nous nous retournions pour se tourner le dos.

« On n'est pas sorti de l'auberge ! » Déclara Manue en se prenant la tête.

« Je pourrais vous voir dans votre chambre les filles ? » Demanda Sabrina en adoptant un ton résolument plus calme qu'elle n'avait employé avec moi.

« Ok... »

Et voilà que les trois filles s'enfermèrent dans la chambre de mes sœurs...

Intrigué, je me décidais à aller écouter aux portes au bout de dix minutes de discussion...

Je n'entendis pas grand chose, pire, au moment de coller mon oreille à la porte, cette dernière s'ouvrit brusquement, j'en tombais alors fesses à terre...

Sabrina en sortait, elle me regarda en croisant les bras, ce n'était pas de l'indifférence, mais presque. Je crus néanmoins entrevoir une larme coulée le long de son visage...

Toujours en rogne contre moi et très certainement encore énervée, elle se décida à partir de chez moi précipitamment...

Je la vis partir en devenant de plus en plus triste, qu'avais-je fait ? ! Mon implication dans cette dispute était-elle plus importante que je ne voulais le penser ? ! Pourquoi avais-je fait le fier, ne pouvais-je pas pardonner facilement à celle que j'aimais ? !

Je me sentais coupable...

Puis mes sœurs sortirent à leur tour, étonnées de me trouver par terre et évasif, je fis alors style de ne pas être triste, comme si rien ne s'était passé.

Ne voulant pas en discuter, je voulais regagner ma chambre, mais mes sœurs en avaient décidé autrement, elles bloquèrent son accès par le Pouvoir...

« Vous allez me laisser entrer dans ma chambre, c'est encore la mienne à ce que je sache ! » Leur dis-je en étant un peu énervé tout en ne les accablant pas car ce n'était pas de leur faute cette dispute, elles n'y étaient pour rien.

« Tu crois vraiment qu'on va vous laisser vous faire la tête pendant des jours Sabrina et toi ? ! » Me demanda Manue en me fixant yeux dans les yeux.

« ... » Je tournais la tête pour boudier.

« Max, tu es un adulte... ou presque, alors essaye de te conduire comme tel. » Annonça ma sœur avec un tel sérieux que je ne pus continuer de jouer mon numéro d'insensible.

« ... qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? ! » Demandais-je complètement perdu dans l'impasse où je me trouvais.

« Ce n'est pas à nous de te dire quoi faire Maxime, c'est à toi de prendre les décisions ! » Déclara Manue à son tour. Qui était l'aîné ici ? ! Il y avait une inversion flagrante des rôles dans cette maison.

« ... Sabrina vous a expliqué la situation ?! »

« En gros, oui, nous voudrions avoir ta version, si tu veux bien en discuter avec nous pour qu'on puisse t'aider... » Fit Fannie en mettant sa main sur mon épaule.

« ... ok... »

A ce moment-là, mon père arriva et nous vit si sérieux...

« J'ai l'impression que vous allez me raconter quelque chose ! » Fit-il en déposant sa veste et nous amenant à joindre la salle à manger pour nous asseoir autour de la table pour discuter.

Et voilà que je racontais toute l'histoire de A à Z, en passant par mes ressentiments et ce que je voulais vraiment...

« Je vois, je te comprends tout à fait Maxime... » Fit mon père en prenant mon parti.

« Merci... »

« Quoi ? ! Mais papa, tu n'as pas la version de Sabrina et... » Lança Fannie.

« Je n'ai pas dit que j'étais d'accord avec tout ce qu'il avait fait, juste que je comprenais la façon qu'il avait agi dans cette situation. » Rectifia papa.

« Sabrina vit son rêve d'enfant et voit son fiancé ne plus être à ses côtés, elle s'en veut, mais... » Tenta de dire Manue pour défendre la pauvre Sabrina qui n'était pas là pour plaider sa cause.

« Je sais ce qu'elle ressent, vous ai-je déjà raconté que votre mère et moi avons été tout proche de divorcer avant votre naissance ?! » Nous annonça papa en changeant totalement de sujet, j'allais bientôt comprendre pourquoi.

« Tous les deux ? ! Mais je croyais que... » Fis-je étonné d'apprendre une telle nouvelle.

« Croyais, et oui, on croit toujours des choses qui ne le sont pas vraiment. Il ne faut jamais croire que les choses que l'on a nous sont acquises car c'est une vraie hérésie et c'est là que l'on commence à perdre les choses et les gens que l'on aime. Voilà donc mon histoire, elle se situe à peu près un an après le mariage de votre mère et de moi même. On venait juste de s'installer dans notre premier chez nous. On avait acheté tout ce dont on avait besoin, le strict nécessaire car nos revenus étaient assez faibles à cette époque, mais on vivait heureux. Votre mère se plaignait de faire trop de corvées à la maison puisque je rentrais souvent tard de mon travail et pour se faire, j'ai décidé d'acheter une machine à laver afin de l'aider ! » Nous révéla t-il.

« ... » On le regarda tous avec de gros yeux, il ne fallait pas être un fin connaisseur des filles pour savoir que s'il y a bien quelque chose qu'elles détestent : c'est qu'on leur offre ce genre de cadeaux.

« Oui ben sur le coup je voulais bien faire... *fit-il pour se justifier de nos regards...* mais je me suis très vite aperçu que j'avais fait une grosse bêtise. Votre mère était quelqu'un de très fière et elle aimait faire les choses comme elle le sentait et le voulait, obtenir quelque chose n'était pas un but en soi, mais le mode d'obtention de ce quelque chose était plus important. J'ai mis du temps pour le comprendre. Lorsqu'elle vit « l'engin » dans notre cuisine, elle

piqua une colère monstre, certainement une des pires qu'elle ait pu pousser et pourtant Dieu sait combien de fois Maxime l'a fait crier quand il était petit... »

« Quand j'étais petit... » Répétais-je pour me justifier devant ma famille avant que mes sœurs ne fassent leur petit commentaire.

« En est-il que je ne comprenais pas qu'elle s'énerve juste parce que j'avais voulu lui faire plaisir. Mais ce n'était pas cette attention que j'avais eu à son égard qui la blessa, c'est le fait que je prenne la décision d'acheter la machine à laver tout seul qui la blessa en plus haut point. A l'époque, cela coutait cher, j'avais utilisé une bonne partie de nos ressources pour faire cet achat, assez impulsif, je l'avoue aujourd'hui ! Mais je n'avais pas un mauvais fond et je me cantonnais à mon idée que je n'avais rien fait de mal. Votre mère m'accusa alors de tomber dans la facilité pour régler un problème qui était tout autre : le manque de discussion que l'on avait depuis quelque temps. Ce n'était pas en achetant ceci que j'allais effacer mon absence, pire puisqu'il allait falloir que je travaille encore plus pour pouvoir remettre nos comptes à un niveau correct. La machine à laver fût le détonateur d'une véritable bombe pour nos relations, elle mettait en exergue nos problèmes de couple. Je n'étais pas le seul fautif, je vous rassure car votre mère travaillait tout autant que moi, si bien que c'était la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Jusqu'alors on ne s'était quasiment jamais disputés et là, tous les problèmes qu'on avait affronté ressortaient inévitablement et donnaient lieu à de violentes engueulades entre votre mère et moi-même. Elle disparut subitement un jour, elle s'était réfugiée chez les grands-parents, mais elle ne me l'avait pas dit, si bien que je suis devenu fou et je l'ai cherché de partout. Prévenant la police, son école de vétérinaire, ses parents, sa sœur, personne ne savait où elle était passée, j'étais mort d'inquiétude et je me suis dit qu'il lui était vraiment arrivé quelque chose... »

« Et après ? ! Comment as-tu fait pour la retrouver ? ! » Demandais-je très intéressé par cette histoire dont j'ignorais l'existence. On en apprend tous les jours sur la vie de ses parents, comme quoi tout n'est jamais noir ou blanc.

« J'ai commis une grosse bêtise, devant l'inefficacité de la police, je suis allé voir la mafia locale... » Avoua t-il pas fier de lui.

« La mafia ? ! Toi papa ? ! » Hallucina Fannie qui n'en croyait pas ses oreilles, notre père qui était le plus saint des saints était allé voir la mafia !

« Oui à mon grand regret, j'ai cru qu'avec leurs moyens, ils me permettraient de retrouver Akémi, je me trompais. Lorsque je leur expliquais le problème, ils acceptèrent de m'aider sans rien en retour, comme un idiot, je leur fis confiance. Mais vu que votre mère ne voulait pas qu'on la trouve, ce n'allait pas être de simples mafieux qui allait la faire sortir de sa cachette. Finalement, ils décidèrent de stopper leurs recherches. Ils me laissèrent néanmoins rentrer chez moi. Là, je retrouvais notre maison entièrement vidée. Fou de rage qu'ils aient touchés à la dernière chose qui me reliait à votre mère, je déboulais dans leur antre et j'exigeais qu'ils me rendent tout ! »

« Mais tu étais fou ! » Fis-je.

« Oui malheureusement, fou d'accumuler les erreurs. Je voulais faire quelque chose de bien pour une fois, j'avais prévenu les flics pour qu'ils les arrêtent. Sauf qu'ils me prirent de vitesse et m'utilisèrent comme otage. La télévision diffusa les images et c'est là que votre mère vit ma détresse et mon appel à l'aide. Cette mafia obtint ce qu'elle désirait pour s'échapper, je savais que je ne leur étais de plus aucune utilité, pire, j'étais celui qui les avait dénoncés. Je n'avais pas peur de mourir puisque celle que j'aimais m'avait quitté, le chef de la mafia voulut me tuer, mais c'est à ce moment-là que la voiture se mit à voler puis votre mère apparut dans la voiture. Etonnés, les mafieux ne purent faire le moindre geste qu'Akémi se chargea de les mettre tous KO. Elle me traita d'idiot puis me serra dans ses bras, j'en pleurais de joie puis elle partit car la police était là. Elle m'attendait juste en dehors du bâtiment. Elle avait eu tellement peur pour moi. On put récupérer toutes nos affaires, y

compris la machine à laver, on se regarda longuement avant de s'excuser tout de suite de nos attitudes qui avaient conduit à cette dispute. Et voilà comment une simple allumette a mis le feu à notre couple ! » Raconta t-il tout content que tout se soit bien fini.

« Eh bé, je n'aurais jamais pensé que cela pouvait être possible ! » Avouais-je alors que je croyais connaître mon père comme quelqu'un de posé.

« Et oui, tout ça pour te dire Maxime que quoiqu'il arrive dans la vie, quand tu es sûr que tu es avec la bonne personne, tu sais que tu es prêt à faire n'importe quoi pour elle. Tu ne peux pas vivre sans elle, mais il faut que tu apprennes à vivre avec l'environnement. Car vous ne pourrez être toujours que tous les deux sinon la vie serait trop simple, il faut que vous appreniez à vivre avec les soucis du quotidien. Que vous compreniez les désirs de l'autre sans oublier les vôtres car au final ce n'est pas vous que vous faites souffrir, mais bel et bien l'autre. Il faut apprendre à faire des concessions, à faire le premier pas pour le bien du couple, c'est là la chose la plus importante de deux personnes amoureuses. » Déclara mon père avec tant de conviction.

« ... je crois avoir compris ce que tu voulais me dire... »

« Après cet épisode, vous avez eu d'autres disputes avec maman ? » Demanda Manue, intriguée par la face cachée de la vie de notre père.

« Oui, évidemment, comme tout le monde, mais plus jamais de si grosse car dès qu'on sentait qu'une « bombe » allait exploser, on se remémorait cet événement qui était un garde-fou dans nos mémoires et on se réconciliait immédiatement. » Affirmant t-il tout sourire.

« Au moins, le fait de risquer ta vie a fait réfléchir maman, mais bon, d'en arriver là pour une réconciliation ça fait un peu trop... » Comprit Fannie.

« C'est sûr, ça fait longtemps que je voulais vous raconter cette histoire pour vous montrer que les choses ne sont pas si angéliques qu'elles n'y paraissent à première vue. Tout se construit dans la vie et sans le savoir, les fondations d'un couple peuvent s'effriter et c'est là qu'il faut se rendre compte de ce que l'on a sur le moment et des moyens que l'on est prêt à employer pour les garder ! »

« ... papa... » Firent les filles réellement émues par ses paroles.

« ... »

« On t'aime... » Firent-elles en le serrant fort dans ses bras, il sourit tellement content d'avoir deux filles comme elles.

« Moi aussi je vous aime et toi aussi M... Max ? ! » Fit-il, mais je n'étais plus là.

« Où est-il passé ? » Demanda Fannie.

« Il est allé réparer les fondations ! » Répondit Manue avec sourire.

Il était dix heures du matin lorsque j'arpentais les couloirs de l'université, fort heureusement, je n'avais pas cours ce matin car l'histoire de papa m'avait captivé durant deux bonnes heures !

Je me dirigeais alors dans la salle de cours où se trouvait Sabrina...

C'était l'heure de la pause et tous les élèves étaient sortis, à l'exception d'une seule : Sabrina.

Je la vis tout au fond de la classe, le regard divaguant à l'extérieur, à la recherche de quelque chose, elle semblait si triste. Je crois que je ne l'avais jamais vue aussi triste...

Je me décidais à entrer lorsqu'elle parla toute seule...

« Pourquoi faut-il que je sois si fière et que je fasse tout pour me retrouver toute seule ? ! J'en ai marre, je ne suis qu'une idiote... » Se dit-elle avant de fondre en larmes la tête entre ses bras sur la table. Je m'approchais alors d'elle doucement sans qu'elle ne m'entende.

« Je te rassure, je suis aussi un idiot ! » Fis-je en commençant à l'enlacer par derrière.

« Maxime... » Fit-elle en se retournant, surprise de me voir.

« C'est moi ! » Dis-je tout sourire.

« Mais qu'est-ce que tu fais là ? ! » Demanda t-elle en essuyant ses larmes.

« Je suis venu m'excuser et... » Répondis-je tout calmement et déterminé.

« Non, c'est moi qui m'excuse, je n'ai pas pris en considération tes désirs et... » Commença t-elle à dire avec une petite voix.

« Tu n'as pas besoin de te justifier Sabrina, je sais exactement ce que tu penses. Mon père m'a montré que dans un couple, il peut y avoir des désirs différents malgré un même amour. Il faut apprendre à vivre avec et savoir pardonner qu'on soit fautif ou non. On s'est promis d'être ensemble pour toute la vie, avec tous les obstacles qu'on a affronté jusqu'à maintenant, ce n'est pas le moment de flancher bien au contraire. Je t'aime de plus en plus et je serais toujours là pour toi Sabrina ! » Lui déclarais-je.

« Et moi pour toi Maxime... je t'aime tant ! » Dit-elle en me serrant dans ses bras avec tant d'amour et de passion.

« Je t'aime aussi Sabrina. »

« ... rumrum... » Entendit-on alors qu'on était enlacé l'un à l'autre, les yeux fermés. On ouvrit les yeux et on s'aperçut que la classe s'était remplie, il y avait un nouveau cours et tous les élèves nous fixaient.

« ... oups... désolé ! » Fit-on avant de se regarder et de rigoler.

« ... allez les amoureux, allez faire ce genre de chose autre part que dans mon cours ! » Déclara le professeur avec un petit sourire compréhensif.

« Merci... et bon cours ! » Fit-on avant de s'enfuir en courant comme deux collégiens amoureux, main dans la main.

Les choses rentrèrent très vite dans l'ordre et tout redevint comme avant...

Sabrina se sentait coupable de notre dispute malgré qu'on fût deux à se disputer, elle voulait arrêter les répétitions, mais je « l'obligeais » à continuer. Après tout, c'était une partie de son rêve qu'elle allait réaliser.

En est-il que je lui laissais carte blanche pour répéter et de son côté elle rentrait à 21h maxi... Cela nous permettait alors de passer du temps ensemble.

Puis le jour du concert arriva...

« Maxime, je stresse... » M'avoua Sabrina tout excitée.

« Tu stresses, toi Sabrina ? ! » Hallucinais-je.

« Oui... » Fit-elle en tremblant réellement.

« Ferme les yeux s'il te plait... » Lui ordonnais-je.

« Et que je pense à un environnement sain et tout... ça ne marche jamais ça ! » S'excita t-elle sur moi.

« ... Sa... bri... na... »

« ... ok... » Admit-elle en fermant les yeux.

Lentement, je lui déposais un doux baiser après lui avoir susurée dans l'oreille « j'ai confiance en toi car je t'aime, fais de ton mieux »...

« Tu peux les ré-ouvrir... alors ? ! » Demandais-je tout sourire pour savoir si mes mots l'avaient calmée.

« ... je me sens très bien... » Avoua t-elle sereine.

« Qu'est-ce que je t'avais dit ! J'ai toujours raison ! »

« Ou presque ! »

« Na ! » Fis-je en lui tirant la langue.

Elle m'attrapa par le col puis m'embrassa fougueusement...

« C'est l'heure Sabrina ! » Vint dire M. Ildo.

« ... hum... » Fis-je complètement ébloui par ce langoureux baiser. Elle me fit un clin d'œil en rejoignant le reste du groupe sur scène.

« Bonne chance ! » Lui dis-je.

« Je n'en ai pas besoin, je t'ai toi ! » Me dit-elle en prenant place sur scène.

De là où j'étais, je pouvais voir tout ce monde, la salle était bondée. Il y avait bien plus de personnes que lorsqu'elle s'était produite sur scène avec son cousin...

« Bonjour à tous, je m'appelle Sabrina et ce soir, je vais faire embraser la salle ! J'espère que vous êtes tous avec moi ! Je dédicace cette chanson à l'être que j'aime le plus au monde, celui sans qui ma vie n'aurait aucun sens... Maxime... » Déclara t-elle comme si elle était dans son élément.

Elle me jeta un coup d'œil avant de commencer son concert...

Et ce fût une grande soirée, elle se démena comme une malade, elle commença par chanter une chanson bien rock and roll puis s'ensuit une performance au saxophone, au violon et pour finir au piano...

Dans le groupe, on ne voyait littéralement qu'elle, elle éclaboussait toute la salle de sa performance...

Lorsqu'elle donna la dernière note, il y eut des tonnes d'applaudissements et les gens hurlèrent « Sabrina » à tout va, j'étais tellement fier d'elle...

Elle avait réalisé un de ses plus grands rêves...

Elle vint m'attraper, malgré ma réticence, pour m'emmener sur scène et me présentait à toutes les personnes présentes, j'étais tout gêné...

Sabrina me regarda alors comme si il n'y avait que moi dans toute la salle puis m'embrassa...

Le public fit des « hoooooooo » à tout va, je m'en fichais royalement car à ce moment-là, je savais que plus jamais rien ne pourra nous séparer...